

« reconnaître que Jésus vient de la part de Dieu pour nous rendre la vie »

textes du jour : - 1S 16, 1. 6-7. 10-13a

- Ep 5, 8-14

- Mt 9, 1-41

Le petit dialogue qui ouvre l'évangile d'aujourd'hui est très important. En voyant un malheureux, un mendiant aveugle, les compagnons de Jésus posent la question qui revient souvent en présence du malheur personnel ou collectif : « *De qui est-ce la faute ? Où est le responsable ? Ce malheur n'est-il pas une punition, et peut-être même une punition de Dieu ?* ». La réaction de Jésus est claire : inutile de chercher un fautif, le malheur n'est pas un châtement divin. La seule bonne question à se poser est : que vais-je pouvoir faire pour libérer cet homme malheureux ? Jésus ne fait pas de discours : il va guérir l'aveugle car Dieu veut le bonheur de tous. **Nous sommes invités à agir comme Jésus.**

Essayons maintenant de nous identifier à cet aveugle. Peut-être son histoire éclairera-t-elle notre histoire de croyants ! Quelqu'un que l'aveugle ne connaissait pas, s'est approché de lui et, sans rien lui demander en échange, va lui rendre la vue et, du même coup, la liberté et la joie. Il y a eu simplement un petit **acte de confiance** : aller se laver à la piscine de Siloé. Alors ne serait-il pas important, pour nous aussi, d'être attentifs à ces moments de notre vie qui ont été des moments lumineux, des moments où notre vie a retrouvé du sens, ces moments de joie où nous avons pu pressentir que nous n'étions pas seuls, que quelqu'un se faisait proche de nous pour nous libérer de tout ce qui nous enfermait ?

C'est alors que se pose une question pour les voisins de l'ancien aveugle, pour sa famille et pour les autorités religieuses (les pharisiens) : *qui donc a pu guérir cet homme qui était sans espoir et dont la vie semblait définitivement ratée ?* L'ancien aveugle est tout juste capable de dire un nom, un certain Jésus dont, par ailleurs, il ne sait rien. Mais nous-mêmes, que savons-nous vraiment de ce Jésus ?

Il y en a, par contre, qui savent ou qui croient savoir : ce sont les notables religieux pour qui ce Jésus qui se permet de faire des guérisons un jour de 'sabbat', c'est-à-dire un jour où pour honorer Dieu on ne doit rien faire d'autre que prier, n'est certainement pas recommandable. Et d'ailleurs, est-ce que cette guérison est bien réelle ? Pour ces notables, pas question de penser un instant que Dieu puisse agir en dehors des règlements religieux dont ils contrôlent l'application. Donc ce Jésus ne peut pas être un envoyé de Dieu et certainement pas un prophète.

Mais justement, l'homme qui a été guéri est en train de découvrir que ce Jésus vient de Dieu et qu'il est tout proche de Dieu puisqu'il a agi comme ce Dieu dont toute l'histoire d'Israël rappelle qu'il est un Dieu libérateur, ami des hommes : « *Si cet homme là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire* ». **Nous aussi, maintenant, nous pouvons reconnaître que l'homme Jésus, dont nous connaissons l'histoire, est vraiment celui qui vient de la part de Dieu pour nous rendre la vie.**

Dans la ville, la polémique enfle : les parents de l'ex-aveugle ne veulent pas se compromettre aux yeux des autorités et quant aux responsables religieux ils ne tolèrent pas que l'on conteste leur savoir et leur pouvoir. Ils ont étudié la loi de Moïse, donc ils n'ont plus rien à apprendre sur Dieu. Ils savent tout et ils mettent l'homme guéri à la porte : interdiction pour lui de venir dans la maison de prière commune (la synagogue). Faisons donc **attention nous-mêmes de ne pas, comme eux, enfermer Dieu dans le carcan des idées toutes faites.**

Jésus, lui-même, viendra à la rencontre de celui qui a été exclu de sa communauté. La question lui fondamentale est posée, cette même question à laquelle vous serez invités à répondre dans quelques instants : « *Fais-tu confiance au Fils de l'Homme ?* ». **De la réponse à cette question dépend en fait le sens de notre vie** : aussi bien pour tous ceux qui communient depuis longtemps que pour les filles et les garçons qui, ici, préparent leur 1^{ère} communion, tout se joue sur la rencontre avec ce Jésus qui a donné la lumière à l'aveugle et qui peut, aujourd'hui si nous l'accueillons, illuminer notre vie. **Devenir chrétien c'est faire une rencontre, c'est suivre le chemin de Jésus pour apprendre à le connaître de mieux en mieux.** Nous avons tous besoin, pour cela, de **prendre du temps pour l'écouter et pour partager le repas eucharistique**, signe très fort de l'amour qu'il a pour nous. **A chacun de prendre la route pour marcher sur les pas de Jésus** afin qu'il nous donne la lumière de vivre comme, autrefois, il a donné de la lumière à l'aveugle mendiant.